

206. Bon, pas de politique !

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 206. Bon, pas de politique !, 1996/02/26.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 04/05/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3548>

Texte de l'article

Transcription

N° 206, 26 février 1996 : Bon, pas de politique !

Elle est venue se planter dans ma vie, comme un arbre oublié. Elle n'était même pas belle. Du genre d'oiseau qui entre par la fenêtre ou d'un chef d'Etat qui cherche à s'évader. Elle était mon albinos noir, phosphorescent la nuit. Mais quelle nuit !

L'autre albinos chantait

Africa ! Africa !

Ce n'est pas Caca

Ni coca cola.

Moi je voulais tomber amoureux de la nouvelle miss, ou d'une mess d'officiers. Il y avait longtemps qu'une femme mariée m'avait abandonnée pour retrouver son mari.

Bon j'arrête mon histoire. **Faire de la politique c'est dangereux.** Parce qu'il paraît que depuis 10 ans on est démocrates. Il est même dangereux de penser à nos dépens et autres dépenses que depuis l'indépendance, nous avons vécu 30 années d'indépendantristesse.

Bon laissons vraiment la politique, pour ne pas parler de sous, de dons reçus et d'autres reçus. Je regardais un petit enfant se laisser mourir pour ne pas

mordre.

La dame était toujours là, collante et brûlante comme son nom de goudron, essayant de deviner pourquoi j'écrivais pour un journal emmerdant. Les peintres, les sculpteurs, les forgerons, les griots n'étaient-ils pas des écrivains ?

Et tomber amoureux, n'est-ce pas essayer d'exister difficilement ? Comme toute forme d'existence d'ailleurs. Mais écrire chat, ça devient de la politique.

Il était l'heure d'hier, comme quand on se sent abandonné, avec pour seul compagnon un obus, le souvenir d'un poste radio volé, les bons vœux d'une année portent malheur, d'un X février plein de picore.

Ne parlons vraiment plus politique. Madame Goudron est pressée, comme citron. Telles nos écoles pleines comme des œufs. Heureusement que beaucoup d'enfants crèvent avant 40 ans. Pour rendre service aux quelques artistiques la 4^e dimension du mensonge.

Bon continuons encore, sans faire de la politique. La fête des moutons approchait. Une belle fête pour ces animaux. On devait les égorger. Certains ne pleuraient même pas, pour ne pas faire de peine à leurs bourreaux. Un lézard a sauté et a raté sa branche visée. J'ai rigolé, comme quand un chef tombe et se relève en vomissant.

Pas de politique. Mieux vaut écrire pour madame Goudron, un conte.

Il était une fois

Il était deux fois

Question de salaire ou de chaleur

Buvons pour voir

D'autres obus

Madame goudron fera le reste.

Vraiment pas de politique ! On coupait les arbres pour élargir les routes qui ne menaient qu'aux cimetières. Les morts sont pressés dans le pays. Les moustiques s'ennuyaient aux interminables conférences et autres circonférences de presse. Les bruits des uns et des autres nous empêchaient de dormir dans ce pays vacillant, qui cherchait à se relever comme Soundiata.

Un train était garé. Ses paysages, fatigués de le pousser, avaient disparu, sur des rails qui raillaient la locomotive. Bon pas de politique. On venait de piller, de violer, d'humilier, de déplacer des résidences, de gratter des murs.

Communiqué Ceci et Cela

Fory Coco, notre Hono-riche Cosaque

- Ne dort plus
- Ne mange plus
- Ne boit plus
- Ne reconnaît plus les bulletins rouges
- N'écoute plus
- Ne lit plus
- Ne regarde plus ses vidéos
- Ne marche plus
- N'a plus confiance

Tout chat, à cause de son poste radio volé

Nous prions le voleur de le lui rendre. Pardon !

Et arrêtez de tirer sur les piroguiers et sur les poissons. Sinon nous finirons pas devenir Canonphobes. Nettoyez vos canons ailleurs !

Billet

« **Un chat m'a conté** »

Quand on meurt, on devient « fou »

C'est pour aller en enfer ?

Les réfugiés viennent à pieds

Ils retournent en avion

C'est pour aller en enfer ?

Quand on tire sur le palais

C'est pour aller en enfer ?

Quand tu as fini tes études

C'est pour aller en enfer ?

Tu prends une stérile et une pondeuse

C'est pour aller en enfer ?

Quand tu te prends pour un coq

C'est pour aller en enfer ?

Soyez sérieux ou sérieux. Chat n'arrive qu'aux vivants

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth

Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 206

Présentation

Date [1996/02/26](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

